

Bollène devra faire davantage



Samedi soir, Neuville et Bollène ne se sont pas départagés.

/PHOTO L.B.

BOLLÈNE 1 - NEUVILLE 1

À Bollène, stade de la CNR. Arbitres: MM. Colombo et Lesage.

Buts.- Bollène: Bonanno. **Neuville:** Piberne.

Bollène: Lamberin, A. Savoye (g.) - D. Savoye, Gronchi, Navarro, Bonanno, Fesquet, Chenivresse, S. Ageron.

Neuville: J. Dalibard (g.) - Neveux, Piberne, Tribert, Chopin, L. Dalibard, Bigeu.

À mi-chemin, tout reste à faire. S'il ne l'arrange pas, le nul concédé devant Neuville, samedi, ne condamne pas le Sporting MotoBall Bollène. Mais ce résultat ne l'exonère pas de gros regrets. Et ceux-ci sont loin d'être superficiels.

Comment cette équipe a pu perdre le fil d'une rencontre qu'elle avait entamée avec fermeté et sérieux? À la faveur d'un joli numéro de soliste dans la défense adverse, Rémi Bonanno avait ouvert la marque au cours d'une 1^{re} période parfaitement maîtrisée par le SMBB,

tant dans la possession que dans l'occupation. Et puis, soudain, le trou noir. "On n'a pas joué pendant deux périodes", résume Christian Ageron qui, à ce moment-là, a pu notamment compter sur la vista de son gardien, Ludovic Lambertin auteur de plusieurs arrêts déterminants. Un vrai atout face à une formation poitevine revenue à la hauteur de son hôte en profitant d'une hésitation bollénoise coupable au milieu de terrain. "On a commencé à rejouer dans la dernière période." Quand le score était de parité. "Pourquoi

l'équipe a subitement baissé de rythme entre-temps? Pourquoi, aussi, ne reproduit-elle pas en match des phases de jeu qu'elle réussit aux entraînements? Je ne me l'explique pas, tempêtait Christian Ageron. C'est incompréhensible et c'est d'autant plus dommage qu'elle est capable d'accomplir autre chose, à l'image de ce qu'elle a montré lors de la 4^e période. C'est ça qui m'agace le plus."

Justement, le Sporting devra aborder son match retour (le 2 juillet) comme il a fini le 1^{er} acte, samedi. Avec entrain et caractère. "On n'a pas perdu; on n'est pas encore éliminés, resitue Christian Ageron. On est à égalité avec notre adversaire; c'est comme si on repartait tout simplement de zéro."

Laurent BLANCHARD